

# SYNTHESE DU DIOCESE DE MEAUX POUR LE SYNODE 2021-2023

## **MARCHONS ENSEMBLE POUR UNE EGLISE SYNODALE**

### **1- Processus de consultation**

Un double processus de consultation a été mis en œuvre :

- 1- Au travers de 5 assemblées synodales dont 4 journées complètes réunissant des délégués de différentes instances du diocèse.
- 2- Et par un appel à contributions par mail à tous les baptisés du diocèse (118 contributions individuelles, 36 contributions de groupe représentant 330 personnes).

Pour les assemblées, 250 délégués ont été appelés, 224 ont répondu positivement. Ils représentaient les différentes instances diocésaines.

En chiffres, les délégués appelés se partageaient ainsi : 43 prêtres (curés, prêtres délégués des paroisses, conseil presbytéral, aumôneries des prisons), 12 diacres, 9 consacrés, 5 séminaristes, 155 laïcs.

Les assemblées synodales étaient organisées en deux temps : réunions en petits groupes le matin et assemblée plénière l'après-midi.

Après l'assemblée d'ouverture le 17 octobre (une ½ journée) au cours de laquelle les délégués ont été invités à exprimer ce qu'ils attendaient du synode, les trois assemblées suivantes avaient chacune pour thème l'un des trois grands volets du synode :

- 1- **La Communion** avec pour pôles thématiques : (I) Les compagnons de voyage, (II) Écouter, (IV) Célébrer, (VII) Avec les autres confessions chrétiennes.
- 2- **La Participation** avec pour pôles thématiques : (III) Prendre la Parole, (VIII) Autorité et Participation, (IX) Discerner et Décider.
- 3- **La Mission** avec pour pôles thématiques : (V) Coresponsables dans la Mission, (X) S'exercer à la Synodalité.

Avant chaque assemblée, une fiche préparatoire était distribuée aux délégués et communiquée à tous via les supports de communication numérique du diocèse (cf. annexe 1).

Après chaque assemblée, une synthèse des échanges a été réalisée. Et en parallèle, sur le même volet thématique, une autre synthèse des contributions par mails était réalisée. Ces synthèses sont disponibles et accessibles à tous via le site Web diocésain [Catho77.fr](http://Catho77.fr) (Nos Dossiers / Synode sur la synodalité / Toute la documentation).

Enfin, lors de l'assemblée de clôture, les délégués ont été invités à discerner sur les défis et les chantiers prioritaires pour notre diocèse d'après ce qui ressortait dans les synthèses (cf. annexe 2).

## **2- Expérience de la Synodalité vécue**

Chaque temps de travail en commission a commencé par un temps de *lectio divina* et la prière synodale (de Saint Isidore de Séville).

Nous avons vu évoluer les groupes sur cette période de 6 mois. La première rencontre (assemblée d'ouverture) fut marquée par une belle qualité d'échanges. Puis, lors de la seconde (sur la Communion), l'assemblée plénière de l'après-midi a engendré beaucoup d'insatisfactions : simple remontée de comptes-rendus des échanges du matin. Le secrétariat, chargé de l'organisation des assemblées, a donc dû réfléchir à une autre formule qui fut mieux vécue. Au cours de la 3<sup>e</sup> assemblée (sur la Participation), pour privilégier le positif de la seconde rencontre, à savoir l'échange en petits groupes, les délégués ont été invités à échanger entre eux sur des questions ressorties des échanges du matin.

Enfin lors de la 4<sup>e</sup> assemblée (sur la Mission), à la plénière en début d'après-midi, 3 témoins (dont 2 invités) ont partagé leur expérience de la mission. Entre chaque témoignage, les délégués ont pu réagir entre eux, ce qui a permis un vrai échange et enrichir ainsi le débat sur la Mission.

La composition des petits groupes de travail a été la même à chaque assemblée, ce qui a donné du temps aux délégués pour mieux se connaître favorisant ainsi une plus grande confiance et des échanges de plus en plus profonds. Certains ayant même pu exprimer, en toute liberté, une certaine colère mais sans agressivité (à l'inverse, plutôt avec humour !).

Pour les assemblées plénières – qui se sont déroulées dans la cathédrale de Meaux (pour l'ouverture et la clôture) et dans l'église de Melun pour les trois autres – il nous a semblé important de choisir une « disposition synodale » des bancs (en les mettant face à face). Disposition qui a permis de nous regarder pour mieux s'écouter, échanger, être "vrais"...

A toutes nos assemblées, nous avons parmi nous notre évêque, Mgr Nahmias, qui par une présence silencieuse a voulu se mettre à notre écoute. Ce qui, peut-être aussi, a permis aux délégués de pouvoir dire des choses de manière constructive et positive ?

### **Les enseignements que nous pouvons tirer de cette expérience de synodalité :**

- La synodalité demande de la persévérance et du temps : pour s'approprier, pour apprendre à s'écouter, pour créer des liens... Ces 5 assemblées synodales nous ont offert ce temps dont nous avons besoin.
- Un des pires obstacles à la synodalité c'est « l'urgence » qui ne permet pas un discernement serein, une concertation qui respecte le rythme de chacun et une prise de décision collective.
- La synodalité demande de se convertir pour s'accepter différents.

Témoignage : « *Dans mon groupe, je me sentais complètement décalé. A la fin, j'ai eu l'impression qu'on commençait à comprendre qu'on pouvait s'accepter différent. Je me suis*

*adressé à un membre du groupe qui m'avait beaucoup énervé et que j'avais dû aussi énerver et nous avons pu nous expliquer...».*

- La synodalité ne peut se vivre que si la liberté de parole est garantie et assumée.
- La synodalité demande de se remettre en question et d'être à l'écoute des uns des autres. Nous avons vécu cette expérience au sein du secrétariat chargé de l'organisation de ce synode : être à l'écoute des délégués pour s'adapter à leurs attentes en modifiant les formules proposées lors de ces assemblées, particulièrement la forme et le contenu des assemblées plénières de l'après-midi. Notre objectif étant de permettre que le dialogue puisse toujours se faire entre les délégués.
- La synodalité passe par la relation fraternelle. Il y eut beaucoup de joies à vivre ces rencontres, la plus grande, exprimée par beaucoup, ayant été celle d'avoir pu se rencontrer et se parler ! De fait, les participants se sont sentis reconnus et entendus. Ils ont manifesté le désir de continuer et de transmettre ce qu'ils ont vécu. Ce synode a été un très bon moment. Il a montré un beau peuple travaillé par l'Esprit Saint car nous sommes dans un processus commencé bien avant.

### **Témoignages :**

*« A la sortie de cette rencontre, je souris, je ressens que le Seigneur a agi sur moi et sur notre assemblée... Je rends grâce à Dieu pour ce Synode, pour le chemin que nous avons parcouru parfois en zigzag, mais jamais je n'ai senti de l'immobilisme. Nous avons avancé, nous avons reculé mais toujours nous avons cheminé... »*

\*\*\*\*\*

*« Le synode sur la synodalité m'a permis de relever trois points essentiels pour moi : 1- La coresponsabilité ; 2- L'appel pour la composition des EAP/EMP ; 3- La place des jeunes dans nos communautés et assemblées paroissiales.*

*Comme le disait tout récemment notre pape François, le cléricalisme n'est pas que dans le camp des prêtres, on le trouve aussi chez les fidèles laïcs. Faisons tous attention car le cléricalisme est le pire obstacle à la synodalité.*

*Aux jeunes, je voudrais dire de faire savoir vos besoins et vos attentes. Soyez actifs car c'est en étant actifs et demandeurs que vous ferez en sorte que personne ne méprise votre jeune âge comme le recommandait Saint Paul à son fils Timothée : « **Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté.** » (1 Timothée 4:12) »*

\*\*\*\*\*

*« Au synode j'ai découvert une grande diversité. J'ai vu des gens engagés dans le désir de vivre leur foi, avec des visions différentes. Je sens que les gens ont tous le désir de partager l'Évangile ».*

\*\*\*\*\*

*« J'ai rencontré des personnes que je n'aurais jamais rencontré en dehors du synode, des personnes qui avaient le désir de connaître les autres. Avec une question qui me reste : comment trouver des signes d'unité ? L'idée me plaît de trouver ces signes, pour cela il faut des lieux de rassemblement. On voudrait que ça aille vite et on ne prend pas le temps. On voudrait l'unité tout de suite mais ça ne se décrète pas. »*

\*\*\*\*\*

### **Autre expérience de vie :**

Lors de la première assemblée synodale, une déléguée saisie par le témoignage d'une autre déléguée appartenant aux gens du voyage va à sa rencontre. Elles font connaissance et sympathisent. Par la suite, la seconde, empêchée de se rendre aux assemblées pour cause de santé, sa nouvelle amie s'est rendue chez elle pour prier et partager avec elle sur les sujets proposés. Ce fut une belle expérience d'amitié et de synodalité vécue par le soutien et l'entraide dont les deux femmes ont pu témoigner lors de la dernière assemblée synodale.

## **3 - Ce qui ressort de manière significative**

### **a- Être écouté et écouter**

Être écouté est une attente très forte de la part des personnes engagées dans la pastorale. Le sentiment de ne pas être pris en compte, de ne pas être écouté par les prêtres qui décident seuls, a été très largement exprimé.

Mais il y a aussi la nécessité d'écouter. Le nombre de personnes ayant des responsabilités dans les paroisses est minime par rapport au nombre de personnes qui les fréquentent (messes du dimanche, catéchèse...). Ces dernières expriment peu leurs attentes, leurs désirs... Une question a été souvent entendue : comment donner la parole à tous ?

### **Sur ce sujet, les défis et chantiers discernés sont révélateurs :**

- Grandir dans la bienveillance et la délicatesse pastorale ; développer les formations à l'écoute et faciliter leur accès.
- Développer l'attention et l'écoute des talents de chacun et l'accueil des initiatives proposées par les fidèles (particulièrement les jeunes).
- Réunir régulièrement des assemblées paroissiales pour donner la parole à tous (tous les membres de nos communautés).
- Mettre en place des conseils pastoraux, lieux d'écoute des besoins, des attentes pour discerner les orientations pastorales.

## **b- L'accueil**

L'accueil est un défi et un souci permanent particulièrement au sein de la paroisse. Comment accueillir les nouveaux à la messe, intégrer les nouveaux baptisés, donner une place aux personnes en périphéries... sont des questions qui sont souvent revenues.

### **Les défis et chantiers discernés :**

- Améliorer l'accueil des personnes, particulièrement les nouveaux, à la messe du dimanche...
- Donner à chacun, en particulier les personnes aux périphéries (pauvres, migrants, divorcés...), la possibilité de s'exprimer et d'être écoutées.
- Créer des groupes de parole ouverts pour se parler et laisser le Christ nous parler.

## **c- La place des jeunes**

C'est un sujet qui a été évoqué en assemblée et dans les contributions. Le constat étant bien souvent une question, une impuissance : comment communiquer avec eux ? Comment les rejoindre ? Et en même temps, le témoignage de 3 jeunes du diocèse en assemblée plénière sur la mission, nous a permis d'ouvrir les yeux et de constater que les jeunes pouvaient être très actifs et être des témoins audacieux et remplis de force. Mais leur mission ne se déploie pas forcément dans le cadre paroissial mais en réseaux d'où cette impression (déformée) de leur absence.

### **Les défis et chantiers discernés :**

- Développer une pastorale qui prenne en compte les jeunes et leurs familles.
- Impliquer des jeunes dans les projets pastoraux.
- Développer notre présence sur les réseaux sociaux.

## **d- La place des femmes**

Contrairement à la place des jeunes, la place des femmes n'a pas fait explicitement l'objet d'échanges lors de nos assemblées. Mais elle était présente en filigrane. En revanche, dans les contributions par mail, ce sujet fut souvent abordé particulièrement en matière de Participation. Entre autres, nous avons reçu le témoignage d'une femme, ancienne catéchiste dans le diocèse de Paris, révélant une profonde blessure et amertume sur le manque d'écoute et de considération de la part des clercs avec lesquels elle avait travaillé durant de nombreuses années.

Un constat s'est imposé : dans nos communautés et dans l'Église, la mission est beaucoup portée par les femmes. Les responsabilités dans la catéchèse, les aumôneries (de jeunes, des hôpitaux..) sont essentiellement assumées par les femmes. Pourtant la question de la place des femmes est récurrente, particulièrement dans leur participation à la décision.

### **Le défi discerné :**

- Développer la coresponsabilité avec les femmes dans les processus de discernement et de décision.

### **e- Les relations laïcs - prêtres**

Les difficultés de relations entre prêtres et laïcs sont très souvent soulignées dans les contributions comme dans les échanges en commissions de travail. Ces difficultés se traduisent par un manque de concertation, le sentiment de ne pas être associés aux décisions, le sentiment de ne pas être écoutés, de ne pas être pris en compte.

#### **Les défis et chantiers discernés :**

- Retravailler la charte et le guide pastoral des pôles de manière à instaurer une vraie collaboration entre les différents partenaires de la mission.
- Particulièrement, retravailler la composition, le rôle et le fonctionnement des Equipes d'Animation Pastorale et des Equipes Missionnaires de Pôles.

### **f- Mieux se connaître, développer les liens, la convivialité**

L'entre-soi, le cloisonnement entre les services à l'intérieur d'une paroisse, la non intégration des mouvements dans la vie de la paroisse et au niveau diocésain ont souvent été relevés avec regrets. Un fort désir a donc été exprimé que puissent être améliorées la connaissance et la reconnaissance mutuelle, notamment en créant ou en développant des lieux et surtout des temps de rencontre et de convivialité.

#### **Les défis et chantiers discernés :**

- Progresser dans une vraie écoute entre les différents acteurs de la pastorale ; apprendre à « marcher ensemble », prêtres, laïcs, consacrés.
- Redonner au dimanche, le jour du Seigneur, toute sa force et son dynamisme pour revivifier les pôles et les paroisses.
- Décloisonner et progresser dans la relation entre les services et les groupes existant dans le pôle, la paroisse pour mieux se connaître.
- Développer des temps de convivialité dans nos pôles et paroisses.

### **g- Pour la mission et la participation aux services**

L'importance de l'appel, exprimé notamment par une lettre de mission, la nécessité de limiter dans le temps la mission ou le service pour assurer un renouvellement et la participation du plus grand nombre, et enfin l'importance de l'accompagnement, de la relecture et de la supervision (pour les laïcs comme pour les prêtres) ont souvent été répétés.

#### **Les défis et chantiers discernés :**

- Vérifier régulièrement que les décisions, les orientations des différents services sont bien au « service » de la mission ; pour cela développer la pratique régulière de la relecture des activités des différents services.

- Donner des mandats, limités dans le temps, pour des responsabilités de service de manière à assurer un renouvellement.
- Apprendre à appeler nominativement des personnes pour le service de la communauté.
- Accompagner et donner des moyens de relecture aux personnes engagées au sein de la société.
- Développer des ministères de catéchistes, lecteurs(trices) et acolytes

#### **h- Dans nos liturgies un décalage de langage**

Le langage liturgique est perçu en décalage avec le quotidien de la vie. Il y a un très grand désir d'homélies qui nourrissent la foi, qui éclairent des choix à faire dites dans un langage simple.

*« Laissons donc les discours théologiques aux théologiens et parlons simplement de Jésus et de l'amour qu'il a pour nous. »*

*« La célébration de l'Eucharistie et l'écoute de la parole suivie de l'homélie me semblent indispensables pour « marcher ensemble », filles et garçons, hommes et femmes ; ce problème de mixité pose un problème à l'Église : le service des jeunes filles et des femmes à l'autel n'est pas toujours souhaité ; cela me fait penser quelque part que nous les femmes ne serions pas dignes de ce ministère de l'acolytat. Que serait aujourd'hui l'Église sans les femmes au service de cette Église ?*

#### **4- Réalité actuelle de la vie synodale**

Nous ne partons pas de rien ... un petit détour historique est utile ...

- De 2006 à 2008, nous avons vécu : « Église en Actes : communion fraternelle et Évangélisation ».
- En 2008 : création des pôles missionnaires. Dans la charte et guide des pôles missionnaires, il n'est pas fait référence à la synodalité mais il est rappelé que « la mise en place des équipes et conseils du pôle cherche à répartir et à déléguer le plus grand nombre possible de responsabilités à un maximum de personnes, suivant les différents états de vie et ministères, puisque tous les baptisés sont responsables de la vie et la mission de l'Église » (chapitre de la charte et guide des pôles missionnaires §).
- Le 19 octobre 2013, Monseigneur Jean Yves NAHMIAS ouvrait la démarche synodale mission en Actes « allons à la rencontre de nos frères », prolongée par les assemblées synodales du 1er octobre 2016 au 23 septembre 2018, jour du rassemblement diocésain au cours duquel ont été promulguées par notre évêque les orientations diocésaines.
- 2015-2016 : jubilé de la Miséricorde.

Ces étapes ont été le terreau dans lequel a commencé de se construire progressivement un « esprit synodal ». Dans les pôles missionnaires, les EAP (Equipes d'Animation Pastorale) les EMP (Equipe Missionnaire de Pôle), les CPAE (Conseil de Pôle pour les Affaires Economiques), la synodalité se vit, mais entre personnes en responsabilité et pas sans difficultés...

Les **OMBRES et OBSTACLES** qui sont, le plus souvent, mis en avant :

- Le petit nombre de personnes en responsabilité. La majorité des paroissiens est silencieuse.
- Un manque de fraternité évident dans les paroisses alors que celle-ci semble bien vécue et en profondeur dans les mouvements.
- Des personnes en responsabilité qui s'accrochent à leur service : un vrai obstacle au renouvellement et à la participation d'un plus grand nombre.
- Le sentiment de plusieurs laïcs de ne pas être libres de prendre des initiatives... Il faut toujours « l'imprimatur » du curé !!! En corollaire, le sentiment de ne pas être écoutés, de ne pas être pris au sérieux.
- Le cléricalisme n'est pas que dans le camp des prêtres. On le trouve aussi chez les fidèles laïcs. « Faisons tous attention car le cléricalisme est le pire obstacle à la synodalité. »
- Quand la mission est évoquée, en fait, bien souvent ce sont les « services » à la communauté qui sont mis en avant. Nous avons pu constater une certaine confusion entre les deux.
- Les blessures exprimées : des coups de gueule, des expressions de grandes souffrances (spirituelles, divorcés remariés, homosexuels, enfants de familles éclatées), des responsabilités jalonnées de défiances et même de « couleuvres avalées » : « ...*Parrhésie oblige, ces paroles sont dures, j'en ai conscience. Mais l'Église catholique romaine est dure elle aussi. En contradiction avec le message qu'elle porte, elle est un lieu de violence institutionnelle pour ses membres et même au-delà pour la société. Ébranlée dans ses fondements même par sa faute, j'espère qu'elle pourra être sauvée par le Christ, qui ne veut que « ... se la présenter à lui-même cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; (...) sainte et immaculée » (Eph 5, 27) – en un mot ressuscitée ! ».*

Les **LIMITES** de ce synode :

- La rareté des réunions de consultation des fidèles dans les paroisses, en raison sans doute du choix de réunir des assemblées de délégués. Et dans les quelques paroisses où ces assemblées ont été organisées, peu de fidèles ont répondu à l'appel (et même des « accrochages » ont eu lieu). En conséquence, les contributions de groupes par mail ont été émises en très grande majorité par des groupes issus de mouvements et dans une très faible proportion par des groupes issus des paroisses.
- Il y a eu très peu de consultation des plus pauvres aux périphéries.

- Nous n'avons pas non plus travaillé la rencontre avec des représentants d'autres confessions chrétiennes, mais quelques-uns d'entre nous ont déjà eu une expérience et portent le souci de cette rencontre (cf. annexe 3).
- La difficulté des prêtres à participer à ce synode : nous avons pu observer une nette décroissance de leur présence aux assemblées synodales au fil du temps. Cette difficulté est due au fait que les assemblées se tenaient le samedi, jour peu propice pour que les prêtres se libèrent des engagements dans leur paroisse.

Tous ces manques sont un appel à continuer le chemin.

6 mois, c'est court, c'était difficile de tout faire !

## **5 - Rêves, envies et désirs**

Au cours de ce synode, une forte attente de changement de gouvernance s'est exprimée, pas tant au niveau diocésain mais plutôt au niveau des paroisses.

Les laïcs délégués à ce synode ont exprimé fortement le désir d'être de vrais partenaires de la mission, d'être vraiment associés aux décisions, au discernement et à la mise en œuvre de projets missionnaires (nous retrouvons les mêmes désirs et attentes exprimés dans les contributions écrites).

Il y a le désir d'une Eglise où tous les baptisés soient vraiment égaux pour porter la mission.

D'une Église où la diversité se vit comme une chance : ne pas recevoir une mission parce que l'on est un jeune, une femme ou... mais parce que l'on a la compétence, le charisme ou que Jésus nous y appelle !

D'une Eglise où des petites communautés de vie consacrée, sous toutes ses formes, reprennent place au cœur de nos secteurs, particulièrement dans les milieux défavorisés. Elles sont une vraie présence d'Eglise indispensable à la synodalité permettant de donner la parole aux plus pauvres.

Le désir de **Marcher ensemble** dans la paroisse, afin de permettre à chacun d'avoir une vision transversale de tout ce qui fait la vie de la communauté, d'où la nécessité de développer les liens entre les services et les mouvements.

**Et ensemble**, se mettre davantage à l'écoute de l'Esprit Saint.

## En conclusion

Nous avons essayé de mettre en valeur la richesse des débats inspirés par l'Esprit Saint.

Nous avons relevé quelques fruits à partager pour grandir dans la synodalité :

- On ne change pas seul. C'est ensemble, laïcs et clercs qu'on apprend à marcher ensemble. Car la conversion est à la fois individuelle et collective.
- Dans de nombreuses contributions de groupes, le souffle de l'Esprit invite à bouger, à nous déplacer, à quitter nos confort, nos préjugés et à aller vers les plus démunis, les sans logements, les sans-papiers, les pauvres de cœur, les trahis, les laissés-pour-compte, les sans tout, les périphéries.
- L'Esprit saint nous invite à écouter le monde, à nous engager dans la construction d'un monde plus juste et habitable pour tous. Peut-être en nous réappropriant la doctrine sociale de l'Église ?
- Il y a eu une forte contribution des mouvements d'Église. Ils aimeraient être mieux intégrés comme force dynamique et d'appel. Ce sont des lieux d'engagement et d'apostolat, souvent aux frontières.

Le désir le plus profond est que la concertation engagée par ce synode aille vers des prises de conscience qui permettent de concrétiser **une Église de confiance**, entre ses membres, au niveau local autant qu'universel et qui **marche ensemble** pour vivre au mieux le message de l'Évangile. Cette réflexion sur la synodalité, sur l'Église fait naître de nombreuses espérances et de nombreuses attentes.

## Annexes

- 1- Les fiches préparatoires
- 2- Les défis et chantiers
- 3- Églises chrétiennes et Synodalité
- 4- Notre synode vu autrement





## Fiche préparatoire à la journée du 4 décembre

(dans les thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue », vous êtes invités à répondre à ce qui nous touche le plus.)

Nous commencerons par faire une relecture de ce qui se vit dans notre diocèse, puis nous le croiserons avec 4 des pôles thématiques indiqués dans le document préparatoire, afin de recueillir les fruits de l'Esprit Saint.

### 1. Quand « Je » parle de Communion

- Avec mon expérience de vie en Église (paroisse, pôle, diocèse, mouvements, communauté...) à quoi cela me fait-il penser ?
- « Aimer comme le Père » dans la délicatesse pastorale et la bienveillance fraternelle : cette orientation pastorale qu'a-t-elle modifiée dans nos pratiques au service de la communion ?
- Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ?

### 2. Thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue »

#### a. Les compagnons de voyage

*Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route, côte à côte.* Dans votre Église locale, quels sont ceux qui " marchent ensemble " ? Quand nous disons " notre Église ", qui en fait partie ? Qui nous demande de marcher ensemble ? Quels sont les compagnons de voyage avec qui nous cheminons, même en dehors du cercle ecclésial ? Quelles personnes ou quels groupes sont-ils laissés à la marge, expressément ou de fait ?

#### b. Écouter

*L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés.* Vers qui notre Église particulière a-t-elle " un manque d'écoute " ? Comment les laïcs sont-ils écoutés, en particulier les jeunes et les femmes ? Comment intégrons-nous la contribution des personnes consacrées, hommes et femmes ? Quelle place occupe la voix des minorités, des marginaux et des exclus ? Parvenons-nous à identifier les préjugés et les stéréotypes qui font obstacles à notre écoute ? Comment écoutons-nous le contexte social et culturel dans lequel nous vivons ?

#### c. Célébrer

*" Marcher ensemble " n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie.* De quelle façon la prière et la célébration liturgique inspirent et orientent effectivement notre " marcher ensemble " ? Comment est-ce que cela inspire les décisions les plus importantes ? Comment encourageons-nous la participation active de tous les fidèles à la liturgie et à l'exercice de la fonction de sanctification ? Quelle place est donnée à l'exercice des ministères du lectorat et de l'acolytat ?

#### d. Avec les autres confessions chrétiennes

*Le dialogue entre chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal.* Quelles relations entretenons-nous avec les frères et sœurs des autres Confessions chrétiennes ? Quels domaines concernent-ils ? Quels fruits avons-nous recueillis de ce " marcher ensemble " ? Quelles difficultés aussi ?

### 3. Recueillir les fruits à partager pour grandir dans la communion

Comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales » ? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ? Quels sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ? Où voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre diocèse ?



## Fiche préparatoire à la journée du 29 janvier

Dans les thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue », vous êtes invités à répondre à ce qui vous touche le plus.

Nous commencerons par faire une relecture de ce qui se vit dans notre diocèse, puis nous le croiserons avec 3 des pôles thématiques indiqués dans le document préparatoire, afin de recueillir les fruits de l'Esprit Saint.

### 1. Quand « Je » parle de **PARTICIPATION**

- a. Avec mon expérience de vie en Église (paroisse, pôle, diocèse, mouvements, communauté...), à quoi cela me fait-il penser ?
- b. Quelles joies, quelles difficultés, quels obstacles, quelles blessures, quelles intuitions ?

### 2. Thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue »

#### a. Prendre la Parole

*Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité.*

- Comment favorisons-nous, au sein de la communauté et de ses divers organismes, un style de communication libre et authentique, sans duplicités ni opportunismes ? Et vis-à-vis de la société dont nous faisons partie ?
- Quand et comment réussissons-nous à dire ce qui nous tient à cœur ?
- Comment fonctionne le rapport avec le système des médias (pas seulement les médias catholiques) ?
- Qui parle au nom de la communauté chrétienne et comment ces personnes sont-elles choisies ?

#### b. Autorité et Participation

*Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.*

- Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?
- Comment est exercée l'autorité au sein de notre Église particulière ?
- Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?
- Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?
- Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l'Église particulière ?
- Constituent-ils une expérience féconde ?





### c. Discerner et Décider

*Dans un style synodal, les décisions sont prises via un processus de discernement, sur la base d'un consensus qui jaillit de l'obéissance commune à l'Esprit.*

- Avec quelles procédures et avec quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ? Comment peuvent-elles être améliorées ?
- Comment favorisons-nous la participation de tous aux décisions au sein de communautés structurées d'une manière hiérarchique ?
- Comment conjugons-nous la phase consultative et la phase délibérative, le processus menant à la prise de décision et le moment de la décision ?

### 3. Recueillir les fruits à partager pour grandir dans la Participation

Comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales » ? Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ? Quels sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ? Où voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre diocèse ?





## Fiche préparatoire à la journée du 19 mars 2022

Nous commencerons par faire une relecture de ce qui se vit dans notre diocèse, notre pôle, notre service, notre mouvement puis nous le croiserons avec 3 des thématiques (une thématique prioritaire dans chaque commission) indiquées dans le document préparatoire, afin de recueillir les fruits de l'Esprit Saint.

### 1– Quand j'entends le mot MISSION

- a) en repartant de ma vie en Eglise (diocèse, service, pôle, mouvement) à quelle expérience ce mot « mission » me fait penser ?
- b) en vivant la « mission » quelles sont mes joies, à quels obstacles et difficultés je suis confronté ?

### 2– Thèmes ayant trait à diverses facettes de la « synodalité vécue » pour la mission

#### a- CORESPONSABLES DANS LA MISSION

*La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tout ses membres sont appelés à participer.*

- Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il convoqué à être un acteur de la mission ?
- Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société (engagement social et politique, engagement dans la recherche scientifique et dans l'enseignement, au service de la promotion des droits humains et de la sauvegarde de la Maison commune, etc.) ?
- Comment la communauté aide-t-elle à vivre ces engagements dans une dynamique missionnaire ?
- Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?





## **b- S'EXERCER A LA SYNODALITÉ**

*La spiritualité du marcher ensemble est appelée à devenir le principe éducatif de la formation humaine et chrétienne de la personne, la formation des familles et des communautés.*

- Comment formons-nous les personnes, spécialement celles qui occupent des rôles de responsabilité à l'intérieur de la communauté chrétienne, pour les rendre davantage capables de “ marcher ensemble ”, de s'écouter mutuellement et de dialoguer ? capables de gérer les divergences de vue, les conflits et les difficultés ?
- Quelle formation au discernement et à l'exercice de l'autorité offrons-nous ? Quels sont les lieux et les modalités de dialogue au sein de notre Église particulière ?
- Comment l'Église dialogue-t-elle et apprend-elle d'autres instances de la société : le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile, les pauvres... ? Quels instruments nous aident-ils à lire les dynamiques de la culture dans laquelle nous sommes immergés et leur impact sur notre style d'Église ?

## **3– Recueillir les fruits à partager pour grandir dans la Mission**

- Comment résonne la voix de l'Esprit dans ces expériences « synodales » ?
- Qu'est-ce que l'Esprit est en train de nous demander aujourd'hui ?
- Quels sont les points à confirmer, les changements à envisager, les nouveaux pas à franchir ?
- Où voyons-nous s'établir un consensus ? Quels chemins s'ouvrent pour notre diocèse ?



## LES DEFIS ET CHANTIERS PROPOSÉS À NOTRE DIOCESE Résultat du discernement des délégués

Dans les comptes rendus des échanges en commissions et en assemblées générales, ainsi que dans les contributions reçues par mail, nous avons pu ressortir une liste de défis et de chantiers. Ils ont été présentés à notre évêque et aux délégués du synode lors de l'assemblée de clôture, samedi 2 avril à Meaux. Après un temps d'échanges en commissions au cours de la matinée, ils ont été invités à discerner ceux qui leur semblaient prioritaires pour la vie de notre diocèse.

Nous vous communiquons ci-dessous la liste complète de ces défis et chantiers, présentés selon les choix prioritaires faits par les délégués.

### 1

Pour **UNE VRAIE COMMUNION**

AU SERVICE DE LA MISSION

à la lumière de l'Esprit Saint, les priorités discernées pour notre diocèse sont

1. Progresser dans une vraie écoute entre les différents acteurs de la pastorale ; apprendre à « marcher ensemble », prêtres, laïcs, consacrés.
2. Veiller à grandir dans la bienveillance et la délicatesse pastorale ; développer les formations à l'écoute et faciliter leur accès ; améliorer l'accueil des personnes, particulièrement les nouveaux, à la messe du dimanche...
3. Progresser pour donner à chacun, en particulier les personnes aux périphéries (pauvres, migrants, divorcés....) la possibilité de s'exprimer et d'être écouté.
4. Redonner au dimanche, le jour du Seigneur, toute sa force et son dynamisme pour revivifier les pôles et les paroisses.
5. Décloisonner et progresser dans la relation entre les services et les groupes existant dans le pôle, la paroisse pour mieux se connaître.
6. Développer des temps de convivialité dans nos pôles et paroisses.
7. Approfondir les liens avec les autres Églises chrétiennes.



**Pour la PARTICIPATION DE TOUS**  
**AU DISCERNEMENT ET A L'ELABORATION DES PROJETS PASTORAUX**  
**à la lumière de l'Esprit Saint, les priorités discernées pour notre diocèse sont**

1. Développer l'attention et l'écoute des talents de chacun et l'accueil des initiatives proposées par les fidèles (particulièrement les jeunes).
2. Réfléchir à la coresponsabilité et clarifier la manière dont les décisions sont prises dans les pôles missionnaires et les paroisses, particulièrement :
  - la place des prêtres, du curé dans le processus de discernement, de décisions et de mise en œuvre ;
  - la place des femmes dans ce même processus.
3. Donner des mandats, limités dans le temps, pour des responsabilités de service de manière à assurer un renouvellement.
4. Réunir régulièrement des assemblées paroissiales pour donner la parole à tous.
5. Progresser pour donner à chacun, en particulier les personnes aux périphéries (pauvres, migrants, divorcés....) la possibilité de s'exprimer et d'être écouté.
6. Apprendre à appeler nominativement des personnes pour le service de la communauté.
7. Retravailler la composition, le rôle et le fonctionnement des EAP et des EMP.
8. Donner toute sa place à la vie consacrée sous toutes ses formes au plan diocésain et dans les pôles missionnaires.
9. Réfléchir à l'instauration des ministères de catéchistes, lectorat, acolytat.
10. Veiller à mettre en place des conseils pastoraux.



POUR VIVRE ET RENOUVELER  
**notre MISSION COMMUNE** DE BAPTISES  
à la lumière de l'Esprit Saint, les priorités discernées pour notre diocèse sont

1. Mettre l'Évangile au cœur de notre mission.
2. Rappeler « à temps et contre temps » que tous, au titre de notre baptême, nous sommes appelés pour être envoyés annoncer la Bonne Nouvelle : Jésus Christ est le sauveur de l'humanité.
3. Déployer une évangélisation qui implique un peuple uni pour la mission dans la diversité des vocations (vie consacrée masculine et féminine, prêtres, laïcs baptisés, diacres).
4. a) Créer des groupes de parole ouverts pour se parler et laisser le Christ nous parler.  
b) Développer une pastorale qui prenne en compte les jeunes et leurs familles.
6. Se réapproprier le cœur de notre foi.
7. Partager notre foi, notre espérance entre catholiques, pour pouvoir trouver les mots pour en témoigner.
8. Se réapproprier la doctrine sociale de l'Église et s'engager dans la construction d'un monde plus juste et habitable pour tous.
9. Enraciner notre mission dans la prière.
10. Prendre en compte et intégrer dans nos projets pastoraux des défis posés à notre humanité (l'environnement, la paix, les migrations, les inégalités...).
11. a) Travailler à l'implication des jeunes dans les projets pastoraux.  
b) Accompagner et donner des moyens de relecture aux personnes engagées au sein de la société.
13. Développer notre présence sur les réseaux sociaux.



## A propos des églises chrétiennes et la synodalité entre elles

Bonjour Père Alain,

Je me permets de revenir vers vous à propos de ce thème qui à mon sens n'a pas été assez développé lors de notre dernière rencontre synodale à Melun (point 2-d de la journée du 04 décembre).

Je vous expose ici-bas quelques-unes des idées qu'il faut surement approfondir et je me tiens au service du diocèse voire au service de l'église de France si jamais vous avez besoin du monde pour développer ce thème.

Pourquoi ce thème me tient à cœur, car j'ai vécu une synodalité très enrichissante entre différents rites chrétiens et je précise bien chrétien et non pas seulement catholique. Je développe ceci dans les paragraphes qui suivent.

### Ma vie

Je suis « Syriaque Catholique », faisant partie d'une minorité chrétienne orientale qui tient ses origines il y a 2000 ans. Mon père est donc du rite Syriaque Catholique, ma mère du rite Maronite (rite catholique qui est la majorité chrétienne au Liban), ma grand-mère du rite Arménien catholique, ma femme du rite Grec Orthodoxe (devenu Syriaque catholique suite au mariage) et vivant en France avec la communauté latine depuis 18 ans. J'ai grandi dans la pluralité des rites chrétiens au Liban et il y en a beaucoup, 7 rites catholiques sur 12 confessions chrétiennes [maronite, grecque-orthodoxe, grecque-catholique, arménienne-orthodoxe (ou grégorienne), arménienne-catholique, syriaque-orthodoxe, syriaque-catholique, assyrienne orthodoxe, assyrienne catholique (chaldéenne), copte, latine et protestante (dont les anglicans, les luthériens et les Arméniens évangélistes)]

Dès mon enfance, j'accompagnai mes parents aux messes « Syriaques » et aux messes « maronites », et aux grandes fêtes aux messes grecs orthodoxe avec mes cousins. Universitaire, je participai au groupe de jeune et de prière de ma paroisse syriaque, j'étais membre actif de la pastorale universitaire (j'en reviendrai ici-bas) qui regroupe presque tous les rites chrétiens au Liban et j'étais membre de la chorale aux messes de dimanche chez les maronites et suivi des études en théologie chez les maronites (j'ai une License en théologie)

### Pourquoi j'en parle

J'en parle de tout ça car d'une part ce que j'ai vécu comme synodalité avec les personnes que j'ai côtoyées lors de ces diverses manifestations religieuses est quelque chose de très beau et très riche au niveau personnel et au niveau collectif, les échanges autour des thèmes religieux, la connaissance de personnes avec un bagage différent mais qui toutes vont vers une seule direction, la gloire de Dieu...

D'autre part, ces différents rites constituent une richesse inestimable dans l'église orientale, qu'il convient de mettre en relief et de partager pour faire profiter l'église « universelle » toute entière et vice versa. Quelques spécificités de l'église orientale pourront aider à résoudre

\*N'hésitez pas à me contacter si besoin pour développer davantage les thèmes ou idées qui sont marquées par un Astérix \*

quelques problèmes dans l'église latine (prêtres mariés\*, etc.) ou au moins peut inspirer quelques idées. D'autres coutumes et traditions dans les rites de la messe (Baptême\*, visite de 7 églises au jeudi saint\*) sont intéressantes à connaître et à partager. Quelques fêtes de Saints de l'Église (entre autres la fête de la Sainte Barbe\* qui a été enlevée du calendrier romain mais conservé dans le calendrier propre du Liban) peuvent apporter une richesse dans l'église latine d'Europe. Je ne parle dans ce texte que de l'église orientale et de l'église latine, mais l'église ne se résume pas à ces deux-là, l'église de l'Amérique du Sud et amazonienne, l'église d'Afrique etc. ont beaucoup aussi de richesses à partager et ce n'est pas un hasard si un grand nombre de prêtre « d'Afrique » renforcent les diocèses européennes et surtout françaises.

### Synodalité dans la pastorale universitaire

J'ai vécu la synodalité entre différents rites chrétiens (catholique et orthodoxe aussi) à la pastorale universitaire. Vous connaissez le principe, dans chaque université il y a une « paroisse universitaire » gérée par les universitaires qui sont accompagnés par un prêtre catholique dédié. Les universitaires sont de tous les rites chrétiens au Liban (pas que des catholiques). Chaque université gère ses activités paroissiales y compris ses propres retraites spirituelles.

Des rencontres entre 2 universités différentes ou plus sont aussi organisées durant chaque année universitaire y compris des retraites spirituelles. L'apogée des activités est l'organisation d'un camp missionnaire en été pendant 15 jours qui regroupe tous les universitaires du Liban qui le souhaitent.

Ce qui est intéressant dans toutes ces activités, c'est que les chrétiens louent Dieu tous ensemble, indépendamment du rite chrétien dont ils appartiennent, annoncent la bonne nouvelle dans les camps missionnaires juste en étant un disciple du Christ et non pas enfant d'un rite... Les messes qui sont célébrées peuvent être suivant le rite maronite, grec catholique, etc. en fonction des prêtres qui s'y trouvent. Voir déjà des prêtres de divers rites chrétiens célébrer ensemble une seule messe en est un exemple indéniable de l'universalité de l'église. Les échanges et discussions entre universitaires sont d'une très grande richesse théologique, rituelle, culturelle... on apprend plus sur « l'autre » pour l'aimer davantage à l'image du Christ... Nos différences de cultes, de rites ou d'idées ne sont pas et ne devront pas être un rempart infranchissable mais plutôt un pont pour aller vers l'autre et l'aimer, en tout cas c'est comme ça que j'ai vécu mes années universitaires, au début en tant que simple participant aux activités de la paroisse universitaire et puis en prenant les responsabilités jusqu'à devenir le président de la paroisse universitaire de mon campus et le président du camp d'été missionnaire en 2003 qui a regroupé plus de 300 personnes. Je suis encore en contact avec plusieurs prêtres qui nous accompagnaient dans cette pastorale universitaire ainsi qu'avec plusieurs universitaires que je qualifie d'amis... c'est avec eux que j'ai réalisé un « marcher ensemble ». C'est dans ce contexte et cette ambiance que j'ai rencontré Rita qui étudiait dans une autre université. Nous avons marché ensemble depuis 2001, nous avons dit « oui » ensemble en 2007 et continuons à marcher ensemble à Pontcarré ou ailleurs jusqu'à ce que la mort nous sépare. C'est cette merveilleuse synodalité et « unité » entre divers rites chrétiens que je comptais « défendre » dans cette lettre.

\*N'hésitez pas à me contacter si besoin pour développer davantage les thèmes ou idées qui sont marquées par un Astérix \*

## Ce que l'église orientale peut apporter à l'église latine

L'église orientale a quelques spécificités qui font sa richesse culturelle et théologique. J'en parlerais ici de quelques points :

### **1- Le célibat des prêtres dans l'église orientale**

Le célibat des prêtres n'est pas une question qui se pose en orient, les prêtres ne peuvent pas se marier, mais un homme marié peut devenir prêtre. Un prêtre non marié peut avancer dans la hiérarchie de l'église, tandis qu'un prêtre marié se « limite » à devenir curé d'une paroisse. Cette spécificité de l'église orientale y compris chez les catholiques orientaux (maronites, syriaques, etc..) n'est pas en contradiction avec la vie et paroles des premiers apôtres et chrétiens. Cette spécificité est même devenue une richesse de cette église :

- Nombreuses sont les personnes ou les jeunes couples ou jeunes amants qui cherchent à se confesser ou à être « accompagné » par un prêtre marié qui a vécu les mêmes problèmes qu'eux, qui peut partager non seulement son bagage théologique mais aussi son expérience dans la vie d'un couple, comment élever un enfant, etc. Les « bon conseils » sur la vie d'un couple, sur l'amour, sur les enfants, sur les tentations, etc. sont plus acceptées par les paroissiens quand elles proviennent d'un prêtre marié plutôt que d'un prêtre non marié.

- Du fait de la nomination d'un prêtre marié en tant que curé d'une seule paroisse dans laquelle il vit avec sa famille, ce prêtre a beaucoup plus de temps à consacrer à sa paroisse et sa ville que les curés français. Ce temps libre permet par exemple aux prêtres mariés d'aller plus à la rencontre des paroissiens dans leurs maisons ou leurs appartements, prier avec eux chez eux et bénir les lieux dans lesquelles ils vivent. Ce temps de proximité est très apprécié, surtout par les familles, ce qui les encourage davantage à « rendre la visite » au prêtre à l'église le dimanche. Notons aussi que la femme du prêtre peut évidemment l'aider dans les diverses tâches de la sacristie ainsi que les laïcs volontaires.

- J'ai entendu une fois un argument comme quoi l'église européenne et spécialement française ne peut pas subjuguer en tant que « salaire » à un prêtre marié et sa famille... l'église orientale n'a-t-elle pas trouvé des solutions à ce problème ? J'en connais quelques-unes, je peux vous les présenter si vous le souhaitez.

- Les prêtres homosexuels et les prêtres pédophiles : c'est un problème dans l'église latine d'Europe, beaucoup moins en orient, pourquoi ? Est-ce que le non-célibat de beaucoup de prêtres aide ou réduit les risques d'apparition de ses problèmes ? Un prêtre marié a beaucoup moins de chance d'être homosexuel ou pédophile, la première à se manifester et à le dénoncer sera sa femme. Peut-être que l'organisation des entretiens avec la femme du séminariste avant l'ordination s'avère utile pour l'appréhension de ce problème.

- INCIDENT : en parlant de marcher ensemble, je me permets de vous relater cet incident qui s'est déroulé à Paris même au début des années 2000, un prêtre libanais catholique a été empêché de co-célébrer la messe avec un prêtre latin parce qu'il était marié, et a été prié de

\*N'hésitez pas à me contacter si besoin pour développer davantage les thèmes ou idées qui sont marquées par un Astérix \*

s'asseoir de côté sous les yeux de plusieurs centaines de fidèles. N'est-ce pas cela un très mauvais exemple de « marcher ensemble » qu'il convient à tout prix combattre. N'hésitez pas à me contacter si vous souhaitez avoir plus d'informations sur cet incident.

## **2- Dialogue inter religieux**

Saviez-vous que la profession de foi au Liban commence par je crois en UN SEUL Dieu, ou que ce qui suit Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit ce n'est pas l'Amen mais UN SEUL Dieu Amen. La raison est simple, c'est l'église orientale qui a le plus vécu avec les musulmans et qui échange et vit avec les musulmans de différents rites (Sunnite, Chiite, Druze, etc.) depuis des siècles. Pour confirmer que nous louons le même Dieu, ces mots UN SEUL ont été rajoutés. L'église orientale est pionnière dans le dialogue entre religions, surtout avec les musulmans, c'est même des moines chrétiens qui ont protégé la langue arabe pendant l'occupation des ottomans... Le dialogue entre religions passe sûrement par l'expérience de l'église orientale. Ce n'est pas un hasard si l'assemblée générale de l'ONU a approuvée en septembre 2019 une résolution portant sur la création au Liban de « l'Académie de l'homme pour la rencontre et le dialogue » dans le but de donner au Liban, à la région et au monde un nouvel espace de paix, de dialogue, de compréhension et une culture de paix, de coexistence et de prospérité qui rejette la violence et l'extrémisme. L'église orientale aura sûrement dans le futur un rôle à jouer dans cette Académie mais elle a aussi un grand rôle à jouer avec l'église latine européenne qui est confrontée actuellement aux divers débats sur l'Islam... L'église orientale ne peut-elle pas aider ou donner des idées ou des exemples de vivre ensemble ?

## **3- Le manque de prêtre et de vocations dans l'église latine d'Europe**

Le manque de vocation est un problème grave dans l'église latine « vieillissante ». Une seconde jeunesse est actuellement retrouvée grâce aux églises jeunes d'Afrique et l'église orientale peut aussi aider dans ce sens, elle qui ne manque pas non plus de vocations puisqu'il y a un fort attachement à l'église, peut-être parce qu'à travers les siècles et jusqu'à maintenant, les chrétiens dans ces pays sont persécutés, ils accordent alors plus d'importance à la foi.

Mais peut être que l'Europe n'aura pas finalement besoin d'aide si elle ouvre ses portes aux hommes mariés ! Si jamais des hommes français mariés religieusement sont autorisés à devenir prêtres, est ce qu'il y aura toujours ce manque de vocation et manque de prêtres ? J'en reparlerai sûrement de ce sujet lors de la journée « Mission » du synode.

Père Alain, j'espère que ces quelques paragraphes montrent bien l'intérêt de la synodalité entre les différentes églises chrétiennes du monde, l'intérêt de connaître davantage ces autres églises, aller à leurs rencontres, prier ensemble, dialoguer ensemble, grandir encore ensemble et marcher ensemble... J'aurai pu développer aussi ce que peut apporter l'église latine à l'église orientale, l'accueil des fidèles dans les églises du Liban et bien d'autres thèmes, mais je me suis limité aux plus importants pour donner quelques pistes de réflexion sur ce sujet qui m'intéresse vraiment !

J'espère de tout cœur que ce synode ouvrira la porte vers une plus grande unité chrétienne, par exemple rapprochement avec l'église orthodoxe pour la fixation des mêmes dates de carême et

\*N'hésitez pas à me contacter si besoin pour développer davantage les thèmes ou idées qui sont marquées par un Astérix \*

de pâques entre l'église catholique et l'église orthodoxe (imaginez les chrétiens du Liban qui fêtent la mort du Christ 2 fois et la résurrection 2 fois, tout ça devant des musulmans...), réforme des lois canoniques qui excluent des chrétiens de la communion, autoriser l'ordination d'hommes mariés, et bien d'autres sujets..

Je souhaite vraiment le succès à ce synode et j'espère qu'il débouchera sur des actions concrètes, en commençant par nos paroisses jusqu'en haut de l'échelle de l'église catholique !

Je me tiens à votre disposition et à la disposition de l'église et suis prêt à vous rencontrer ou à échanger avec-vous par téléphone.

Union de prière,

03/01/2022

Antoun ARMALÉ, 61 Grande rue, PONTCARRÉ – 06.85.68.67.06

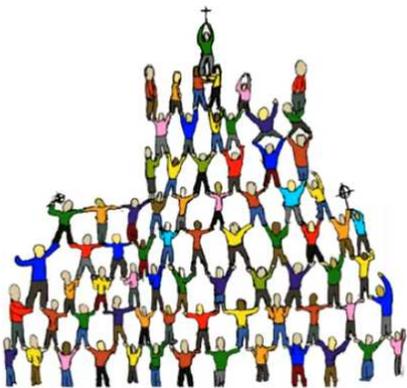
\*N'hésitez pas à me contacter si besoin pour développer davantage les thèmes ou idées qui sont marquées par un Astérix \*

### L'Assemblée d'ouverture

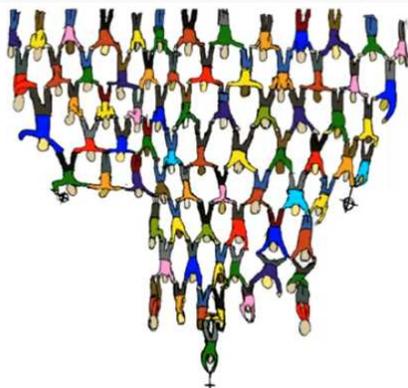


« Ouah ! Top ! Eh ! Les compagnons, les copains, les collègues, les consœurs, les confrères, les commères, les compères, les contoucours... Venez on va s'éclater sur la route... »

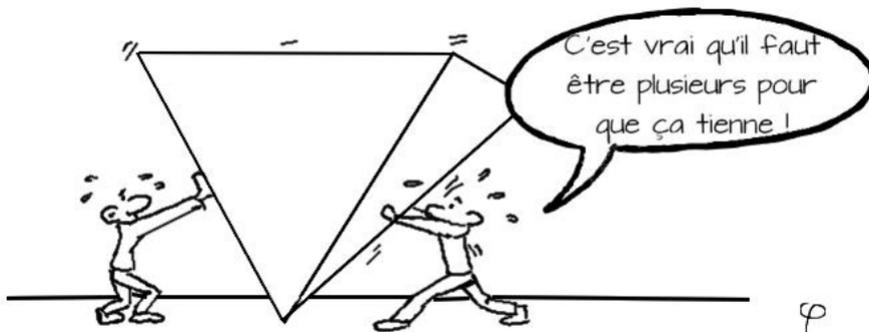
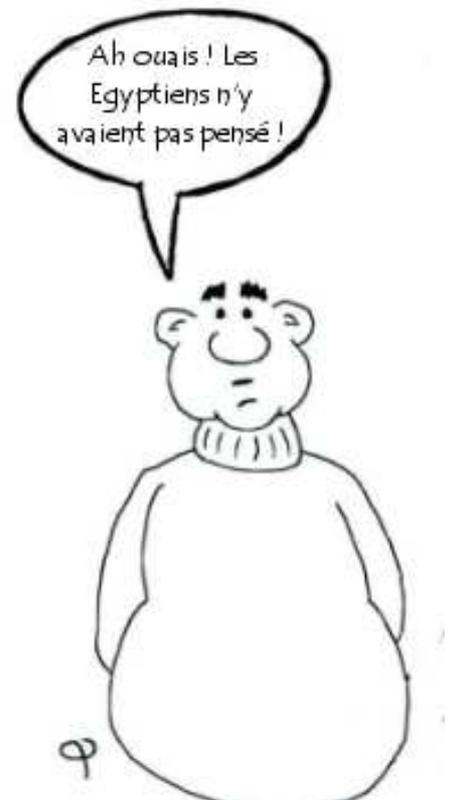
### Sur la communion



Tous pour Un



Et Un pour Tous



Et tous pour Tous

## Sur la participation



« Faut faire participer les jeunes !  
Ils sont inspirés ! »



« Ouais ! Y en a même un qu'a dit  
que l'autorité n'est pas un gros mot... ! »

On marche sur la tête dans ce pays !

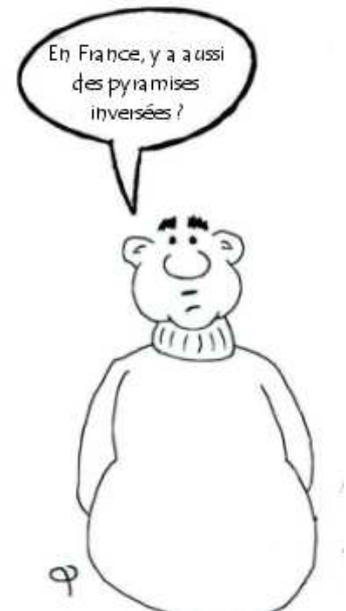
## Sur la mission



« Bon courage ! »



« Si on y va Tous ensemble,  
on y arrivera ! »



## L'Assemblée de clôture



**« Vive le synode, on est content !  
Vive la joie d'être ensemble !  
Nous rendons grâce à Dieu... Alleluia ! »**

